

SESSION 1998

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : LETTRES CLASSIQUES

DISSERTATION FRANÇAISE

« Pour répondre aux postulations de l'esprit nervalien, le fantastique ne devait pas seulement prendre en charge, à travers des personnages de fiction, les conflits, les manques et les contradictions du scripteur -phénomène habituel dans les oeuvres fantastiques, et qui est sans doute la clé de leur réussite ; il aurait fallu de surcroît qu'il offrit à ces conflits une voie de résolution, une structure d'accord et d'unification. Mais ces deux conditions ne sont-elles pas contradictoires ? Une structure unifiante, conciliant les oppositions et par là rassurante pour l'esprit, correspond à une orientation inverse de celle du fantastique, qui tend toujours à lézarder la surface tranquille des apparences sous le monde stable régi par des lois intelligibles surgît l'inconnaissable, l'inquiétante étrangeté, vestige inintelligible d'un passé ou d'un ailleurs déplacés. »

Cette analyse d'un critique actuel vous paraît-elle éclairer la lecture des oeuvres de Gérard de Nerval au programme ?

